

## L'EFHM et le GSFA s'affrontent amicalement autour du ballon rond

L'après-midi de ce mercredi aura été marqué par une rencontre sportive sur notre plateau, entre le Groupe Scolaire Fundi Abdulhamid, notre proche voisin, et l'AS Football de notre école.

Malgré les caprices de la météo de ce mercredi après-midi, presque toutes les équipes du groupe Scolaire Fundi Abdulhamid (GSFA) et celles de l'AS football de notre école se sont affrontés balle au pied à 11 contre 11.



Les deux établissements avaient aligné chacun une équipe de 6<sup>ème</sup>, une de 5<sup>ème</sup>, une de 4<sup>ème</sup> et une de 3<sup>ème</sup>, devant un grand nombre de supporters enflammés. Le tournoi a été interrompu par une pluie diluvienne qui a finalement eu raison du match des 3<sup>ème</sup> – ce n'est que partie remise ! –, laissant le GSFA globalement vainqueur.

Résultats : nos 6<sup>ème</sup> ont été battus aux tirs au but 2 à 1, nos 5<sup>ème</sup> se sont inclinés sans appel 3 à 0 mais nos 4<sup>ème</sup> l'ont emporté 3 à 1.

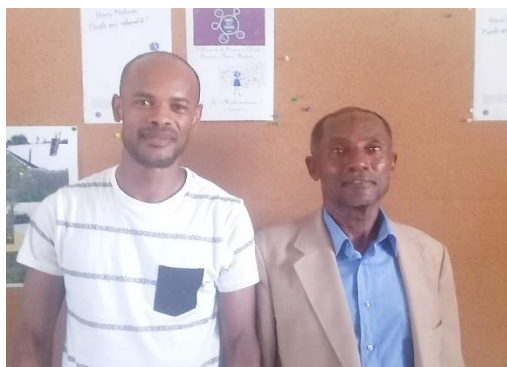
Évidemment, ce qui compte, c'est de participer ! Pas toujours facile cependant, car peu d'établissements sont en mesure de présenter des équipes dans d'autres sports que le football et il est vrai que pour les

élèves de l'EFHM qui pratiquent le volley-ball, le handball, le basket-ball ou d'autres sports peuvent, à un moment donné, être moins motivés car ils savent qu'ils ne pourront pas se mesurer à d'autres. ■

## Le projet « Galawa » de l'école va prendre racine dans un manguiers

Un premier contact avec un pêcheur d'Itsandra ce matin a permis de placer le projet « Galawa » sur un plan temporel et financier, préalable à l'exploitation pédagogique qui pourra en être faite.

Il faudra peut-être donner un autre nom à ce projet pédagogique pour ne pas le confondre avec un projet hôtelier du nord de l'île... Mhadji Mohamed Soilihi (à d. sur la photo) est pêcheur à Itsandra. Il fabrique aussi lui-même des pirogues traditionnelles, les galawa. Il a hérité de son père les gestes techniques et toute la tradition de ce métier qu'il redoute voir disparaître beaucoup trop tôt.



L'idée est donc de faire partager ce savoir-faire ancestral aux jeunes générations en faisant fabriquer une pirogue de A à Z à l'école, en présence des élèves. Outre le club webradio qui dispose là d'un très beau sujet de reportage, pratiquement toutes les disciplines d'enseignement pourront y trouver un intérêt, l'occasion d'illustrer des contenus pédagogiques par l'observation directe et la réflexion qui peut en découler. Et, ce, de la maternelle jusqu'à la 1<sup>ère</sup>.

Le projet ne pourra véritablement démarrer que lorsque les considérations matérielles et financières auront été dépassées : fourniture et transport du tronc d'arbre – un manguiers repéré à Itsandra – qui se transformera en coque marine, coût de la main d'œuvre et autres frais. Mais notre pêcheur-constructeur naval est emballé par le projet tant il accorde d'importance à la transmission intergénérationnelle du patrimoine culturel et technique comorien. Une aventure à vivre tous ensemble ! ■